

PARDES

r i m o n i m

UN SIÈCLE

un portrait du XXeme siècle et de ses enfants

A partir de 10 ans

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Enseignants, parents et tous ceux qui accompagnent des enfants au théâtre, ce cahier doit vous aider à parler facilement avec les jeunes de notre création, avant et après la représentation. Chacune de ses parties est indépendante, vous pouvez faire l'une ou l'autre selon vos envies, vos sensibilités ; ou toutes si vous avez du temps.

Il a été écrit en lien avec des enseignants.

Notre équipe aime entrer en dialogue avec ses spectateurs ; alors si vous aviez des questions, ou envie de nous faire part de vos sentiments à propos de nos créations, n'hésitez pas à nous écrire sur : ciepardes@gmail.com.

Nous serons très heureux de vous répondre.

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Bertrand Sinapi

CRÉATION 2014

au Centre Pompidou Metz

RE-CRÉATION Juin 2017

au Théâtre Ici&Là - Mancieulles

PRODUCTION

COMPAGNIE PARDÈS RIMONIM.

Une production de la compagnie Pardès rimonim, En coproduction avec le Centre Pompidou-Metz, le Théâtre Ici et Là de Mancieulles et Scènes et Territoires en Lorraine. Ce spectacle est proposé avec le soutien du Conseil Général de la Moselle et de Moselle Arts Vivants dans le cadre de la manifestation départementale « Cabanes, festival de Moselle ».

Avec le soutien du NEST-CDN de Thionville et du réseau Total Théâtre, de l'Espace BMK de Metz – scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines et du Théâtre de Verdure de Vagney.

Et avec le soutien spécifique de la SPEDIDAM.

La compagnie Pardès rimonim est associée au Théâtre Ici&Là de Mancieulles de 2015 à 2017.

Elle bénéficie du dispositif d'aide au conventionnement de la Région Grand-Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz, du soutien financier du Conseil Départemental de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Lorraine. En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.

www.ciepardes.com

Création disponible en version intérieur ou extérieur

Créé sur la saison 2015-2016 dans le cadre de la thématique de recherche "*petites et grandes histoires*" développée par la compagnie

Des visuels et une présentation du travail de la compagnie sont en ligne à l'adresse suivante :

www.ciepardes.com



SOMMAIRE

1. DISTRIBUTION	6
2. SE PRÉPARER AVANT LE SPECTACLE	8
DECOUPER L'HISTOIRE EN TRANCHES	8
LA GÉNÉRATION X	10
INTERROGER L'HISTOIRE	11
3. À REGARDER AVANT ET APRÈS	12
HAMLET - se faire une place dans le monde	12
LES ANNÉES - raconter l'Histoire par le quotidien	14
PAINT IT BLACK - histoire personnelle et événements collectifs	16
RÉCITS, HISTOIRE, MÉMOIRE	18
IMAGE ET SONS DU XXÈ SIÈCLE	20
4. POUR RÉFLECHIR APRÈS LE SPECTACLE	22
LES PERSONNAGES	22
LA MUSIQUE	24
L'ESPACE	26
LES TABLEAUX VISUELS	28

1h15

Bertrand Sinapi

Emmanuel Breton et Amandine Truffey

Goury

Amandine Truffey, Augustin Bécard et
Valéry Plancke

Frédéric Fresson

Jean-François Metten et Vincent Urbani

David Salvatore

Inès Kaffel

Quand sa grand-mère est morte, Amandine a cru longtemps qu'elle avait été kidnappée par des chinois. Valéry se souvient qu'il embrassait sa tortue sur la bouche en chantant Couleur menthe à l'eau, en slip dans son salon. Augustin, comme vous sans doute, se rappelle de ce qu'il faisait le jour de la chute du Mur de Berlin, du 11 septembre 2001 ou des attentats de Paris.

Partant des souvenirs des comédiens, Bertrand SINAPI compose, à la façon de Georges PEREC, un portrait sensible du XXème siècle et de ses enfants. Le spectacle tisse des liens entre mémoire intime et collective, où chacun se reconnaîtra dans ce qu'il a de plus secret. Il mêle chansons populaires, images d'archives et confidences. On entonne avec les comédiens Jerry Lee Lewis, les Stones ou les Sparks, un cosmonaute se pose sur le plateau, un gorille danse le charleston et Mickey Mouse joue du théremín. Nos petites histoires font face à la grande, celle avec un grand H. Et elles nous chuchotent : y avez-vous une place?

2. SE PRÉPARER AVANT LE SPECTACLE



DECOUPER L'HISTOIRE EN TRANCHES ?

« Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches » ?

« L'année 2014, date de création du spectacle « Un siècle », coïncide avec l'anniversaire du déclenchement de la première guerre mondiale, majoritairement acceptée par les historiens comme le point de départ du XX^{ème} siècle. Nous partons de cette date pour faire un portrait de ce siècle – 1914 / 2014. »

Bertrand Sinapi – texte de présentation

Les historiens cherchent des limites pour découper l'histoire en périodes, et celles-ci ne correspondent pas nécessairement aux découpages temporels stricts. Elles ne sont pas figées, peuvent évoluer avec les progrès de la recherche (exemple du Moyen Age ou l'histoire globale), et être débattues voire même contestées dans des débats historiographiques ou lors de conflits mémoriels.

On peut inviter les élèves à questionner cette notion de période et de limites.

> Quelle est la différence entre l'histoire contemporaine et l'histoire du temps présent ? Quand commence l'époque contemporaine, pourquoi ? Cette date est-elle universellement reconnue ?

> Pourquoi faire commencer le XX^e en 1914 ? Quelle tonalité cela donne-t-il à ce siècle ?

> Quand faire terminer le XX^e siècle ? Pourquoi ? Proposez plusieurs dates et justifiez-les.

> Connaissez-vous un débat historiographique sur les limites d'un événement historique ? (par exemple : pourquoi y a t il un débat sur la date de la fin de la Guerre d'Algérie ?)

Références bibliographiques :

Jacques Le Goff : Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ? Paris, Seuil, 2014
Olivier LÉVY-DUMOULIN, « PÉRIODISATION, histoire », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 24 novembre 2016. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/periodisation-histoire/>

La « génération X », c'est qui?

« Les membres de la compagnie appartiennent pour la plupart à la dernière génération du XX^{ème} siècle, la dernière à être devenue adulte dans ce siècle, qu'on nomme communément « génération X » et qui s'intercale entre celle des baby-boomers (nos parents) et celle des premières générations du XXI^{ème} siècle (nées après la chute du mur). Nous sommes les enfants de ce siècle, la génération charnière entre celui-ci et l'actuel. »

Bertrand Sinapi – texte de présentation

> Dans quel contexte sont nés les « baby boomers »? Que dit-on de cette génération et pourquoi?

> Que dit-on de la « génération X ». A votre avis, pourquoi les gens nés à cette époque (comme les membres de la compagnie), s'interrogent sur le XX^e siècle?

> Que dit-on de la « génération Y », et de la « génération Z ». Est-ce que vous vous reconnaissez dans les descriptions qui correspondent à la vôtre? Pourquoi?

> Quelle est la science sociale qui cherche à déterminer les caractéristiques communes entre des classes d'âge, des classes sociales...?

> A votre avis, pourquoi peut-on dégager des caractéristiques communes (modes de vie, façons de penser...) de gens qui sont nés à peu près à la même époque?

Références bibliographiques:

Douglas Copland, Génération X

Nombreux articles de presse dont : Joséphine Lebard, « Nés sous Giscard ou Pompidou : c'est quoi, la génération X ? » [archive], sur rue89.nouvelobs.com, 7 décembre 2013

« Interroger l'histoire à travers la singularité de nos regards personnels »?

« La grande Histoire du XX^{ème} siècle a façonné nos histoires individuelles, familiales et intimes. Nous nous sommes construits comme personnes, citoyens, adultes, parents à notre tour, à travers son héritage, ses références, ses progrès, ses luttes sociales, ses guerres, ses échecs et ce sera le sujet de ce spectacle - interroger l'histoire à travers la singularité de nos regards personnels.

« Un Siècle » se construira donc sur la confrontation de deux récits :

- le premier, qui structurera le spectacle sera constitué de tableaux visuels, illustrant les grandes étapes du siècle précédent, non dans une volonté didactique, pédagogique ou commémorative, mais bien dans le rapport sensible induit par le témoignage des vivants (nos arrière-grands-parents, grands-parents, parents). Ces tableaux visuels seront constitués des symboles, des images emblématiques, des signaux subjectifs et fantasmés qui se sont gravés dans nos esprits : les fantômes joyeux et sordides, flamboyants et venimeux de la grande histoire du XX^{ème} siècle.

- le second récit, écrit grâce des allers et retours entre l'auteur-metteur en scène et les comédiens, sera fondé sur leurs expériences, leurs vécus, nourri des anecdotes joyeuses, des moments tragiques de leurs vies, de leur confrontation avec la grande Histoire. »

Bertrand Sinapi - texte de présentation.



> Y a-t-il des récits historiques qui ont façonné votre imaginaire? Pouvez-vous les décrire?

> Est ce qu'ils vous ont été transmis par la famille? par l'école? par des films, des livres?

> Selon vous, quels sont les moments importants du XX^e siècle? Quelles images en avez-vous?

> Que comprenez-vous de cette phrase de l'auteur « nous nous sommes construits comme personnes, citoyens, adultes, parents à notre tour à travers son héritage, ses références, ses progrès, ses luttes sociales, ses guerres, ses échecs ». Etes-vous d'accord avec cette idée que l'histoire façonne ce que nous sommes comme individus?

> Pouvez-vous citer des romans, des films, des pièces de théâtres... dans lesquels des récits individuels aident à mieux comprendre une période historique? A votre avis, pourquoi?

3. A REGARDER AVANT ET APRES

HAMLET / SE FAIRE UNE PLACE DANS LE MONDE

HAMLET

Etre, ou ne pas être, c'est là la question.

Y a-t-il plus de noblesse d'âme à subir la fronde et les flèches de la fortune, ou à s'armer contre une mer de douleurs et à l'arrêter par une juste révolte ?

Privé de passé / Privé d'avenir. Plutôt me faire sauter les yeux que de voir les horreurs de l'époque présente.

Pourquoi Dieu n'éteint-il pas le soleil de son souffle afin qu'on ne les voit plus se vautrer dans ce bain de luxure, comme ils le font en plein jour, tous, tel des mouches sur une main. Quelqu'un viendra peut-être quand tout sera éteint et ramassera ce qu'on aura laissé.

Ce que cela m'aura coûté de vivre jusqu'ici.

Mourir... dormir ! Peut-être rêver ! C'est là un dénouement qu'on doit souhaiter avec ferveur.

Des mots ! Des mots ! Des mots ! Tout a été dit cent fois et moi je répète.

Pourquoi la vérité plutôt que l'illusion ?

Pourquoi supporter les flagellations, et les dédains de ce monde, si une lame enfoncée dans la gorge pouvait éteindre cet enchainement de peines ?

Mais si je meurs mon Dieu, comment ne pas craindre une autre vie de ténèbres ?

Ainsi la conscience fait de moi un lâche, ainsi les entreprises les plus énergiques et les plus importantes se détournent de leurs cours et perdent le nom d'action...

Pourquoi ne savoir que poser des questions ? Pourquoi ne m'avoir pas appris à y répondre ?

Si l'on me disait aujourd'hui, cette vie, telle que tu la vis maintenant et que tu l'as vécue, tu devras la vivre encore une fois et d'innombrables fois. Est-ce que je voudrais de ceci encore une fois et d'innombrables fois ?

Que dirai-je de plus ?

Il va faire beau maintenant. Ce beau ciel gris et bien épais qui donne envie d'y enfoncer une poutre et de s'y pendre.

Doucement, maintenant !

Voici la blanche Ophélie...

Nymphe, dans tes oraisons, souviens-toi de mes péchés.

Extrait d'"*Hamlet, ou la fête pendant la peste*" de Bertrand Sinapi, variation d'après l'oeuvre de Shakespeare.

Avant le spectacle

> Connaissez-vous le personnage d'Hamlet? Quelles sont ses obsessions, ses questionnements?

> Quel (s) rapprochement (s) peut-on faire entre Hamlet et les personnages d'*Un siècle*?

> Comment s'exprime dans cette scène le sentiment d'impuissance d'Hamlet?

> Comment la génération des baby boomers a essayé de changer le monde? Quels mouvements citoyens ont-eu lieu à cette époque? Pourquoi peut-on dire que la génération Y risque de renoncer à changer le monde?

Après le spectacle

> Comment les personnages d'*Un siècle* expriment, chacun à sa manière, leur difficulté de se faire une place dans le monde?

> Comment est évoquée la question de l'engagement politique dans *Un siècle*?

> En tant qu'individu, et en tant qu'individu appartenant à une classe

d'âge, avez-vous envie de « changer le monde »? De changer quoi? Comment pensez-vous pouvoir agir ou non dans le monde?

Pour aller plus loin :

> Faire une recherche sur le film d'Ettore Scola *"Nous nous sommes tant aimés"*.

> Lire le texte de Bertrand Sinapi *"Hamlet ou la fête pendant la peste"* et chercher les rapprochements avec *Un siècle*.

Note à l'intention des enseignants :

La compagnie Pardès Rimonom s'est intéressée à Hamlet il y a quelques années. Ils ont proposé leur propre traduction et mise en scène de la pièce *"Hamlet ou la fête pendant la peste"*. Cette pièce est restée une source d'inspiration importante pour *"Un siècle"*.

Dans *"Un siècle"*, les trois personnages appartiennent à une génération qui se positionne à cheval, entre une génération qui a pensé pouvoir changer le monde (les baby boomers) et une qui risque d'y renoncer (la génération Y). Leurs interrogations rejoignent celles d'Hamlet, qui ne sait pas, lui non plus, comment agir.

On peut donc se demander : ne pas savoir se positionner dans le monde, est-ce que c'est une obsession propre à une génération, liée aux événements historiques, et que l'on peut retrouver à plusieurs époques? Ou ne serait-ce pas un questionnement qui traverse un âge de la vie, un moment commun à chaque génération?

LES ANNÉES / RACONTER L'HISTOIRE PAR LE QUOTIDIEN

« Parce que dans sa solitude retrouvée elle découvre des pensées et des sensations que la vie en couple obnubile, l'idée lui est venue d'écrire une sorte de destin de femme, entre 1940 et 1985, quelque chose comme une vie de Maupassant, qui ferait ressentir le passage du temps en elle et hors d'elle, dans l'Histoire, un roman total qui s'achèverait dans la dépossession des êtres et des choses, parents, mari, enfants qui partent de la maison, meubles vendus... »

Annie Ernaux,
in *Les Années*, p 158

« Les expressions hors d'usage, réentendues par hasard, brusquement précieuses comme des objets perdus et retrouvés... les paroles attachées pour toujours à des individus comme une devise... pédaler à côté du vélo devenu pédaler dans la choucroute puis dans la semoule puis rien... les phrases répétés, éternelles, des grands-parents, des parents, après leur mort elles étaient plus vivantes que leurs visages... Tout s'effacera en une seconde. Le dictionnaire accumulé du berceau au dernier lit s'éliminera... Dans les conversations autour d'une table de fête on ne sera plus qu'un prénom, de plus en plus sans visage, jusqu'à disparaître dans la masse anonyme d'une lointaine génération. »

Annie Ernaux,
in *Les Années*, p 16

Epitaphe : « On nous oubliera. C'est la vie, rien à faire. Ce qui aujourd'hui nous paraît important, grave, lourd de conséquences, eh bien, il viendra un moment où cela sera oublié, où cela n'aura plus d'importance. Et, c'est curieux, nous ne pouvons savoir aujourd'hui ce qui sera un jour considéré comme grand et important, ou médiocre et ridicule... Il se peut aussi que cette vie d'aujourd'hui dont nous prenons notre parti, soit un jour considérée comme étrange, inconfortable, sans intelligence, insuffisamment pure et, qui sait, même, coupable. »

Anton Tchekhov

Avant le spectacle

> On choisit de raconter l'histoire par les vies quotidiennes des individus. Est-ce que, vous, vous avez des souvenirs historiques? Est-ce que dans vos familles les parents, les grands-parents vous ont raconté la grande histoire qu'ils ont vécue?

> Annie Ernaux comme Bertrand Sinapi choisissent de parler du monde en décrivant des souvenirs personnels. Pourquoi peut-on dire que les souvenirs quotidiens et précis d'une personne peuvent décrire une époque?

Après le spectacle

> Comme dans le spectacle, Annie Ernaux évoque des chansons pour marquer les époques et le temps qui passe. Quelles sont les chansons choisies dans le spectacle? Pourquoi? Y a-t-il des chansons que vous connaissez et dont vous trouvez qu'elles évoquent une certaine période, pour tout un groupe de personnes, voire une génération?

> Dans son roman, Annie Ernaux ponctue chacun des 13 chapitres en décrivant une scène de repas de famille. A chaque fois, cela permet de mesurer le changement d'époque, de générations... Dans cette pièce aussi, les personnages choisissent de raconter des souvenirs de vie quotidienne. Lesquels? A votre avis, pourquoi?

Pour aller plus loin :

> Proposer un exercice d'écriture sur le modèle du récit des personnages d'"*Un siècle*" et du roman d'Annie Ernaux.



PAINT IT BLACK / Histoire personnelle et événements collectifs



I see a red door and I want it painted black
No colours anymore I want them to turn black
I see the girls walk by dressed in their summer clothes
I have to turn my head until my darkness goes

I see a line of cars and they're all painted black.
With flowers and by love both never to come back
I see people turn their heads and quickly look away
Like a new born baby it just happens every day

I look inside myself and see my heart is black
I see my red door and I want it painted black
Maybe then I'll fade away and not have to face the facts
It's not easy facing up when your whole world is black

No more will my green sea go turn a deeper blue
I could not foresee this thing happening to you
If I look hard enough into the setting sun
My love will laugh with me before the morning comes

I see a red door and I want it painted black
No colours anymore I want them to turn black
I see the girls walk by dressed in their summer clothes
I have to turn my head until my darkness goes
The Rolling Stones

Avant le spectacle

- > Chercher l'année et les deux pays de sortie de cette chanson. Que se passait-il à l'époque dans les deux pays en question, et dans le monde?
- > A quel évènement historique est associé cette chanson, et pourquoi?
- > Dans cette chanson, on peut trouver des allusions à des événements personnels mais aussi historiques. A ton avis, lesquels?
- > Quel est le style musical de cette chanson? Peux-tu le rapprocher d'autres mouvements artistiques de l'époque?
- > Commenter le rythme, les instruments utilisés.... En quoi permettent-ils d'exprimer les sentiments décrits dans les paroles?
- > Faire une recherche sur l'utilisation de cette chanson par Stanley Kubrick dans Full metal Jacket (NB le film sort 20 ans plus tard!).

Après le spectacle

- > Dans le spectacle, à quel moment la chanson est-elle utilisée? Pour raconter quelle période de l'histoire?
- > La chanson est-elle diffusée ou enregistrée? A votre avis pourquoi?
- > Que fait la comédienne pendant la chanson? A quoi cela fait-il référence? Pourquoi cela permet-il de parler de l'époque en question?

Pour aller plus loin :

- > Chercher une chanson qui exprime, pour vous, une époque et ses questionnements à la fois intimes et politiques.

« On oppose souvent la mémoire à l'histoire. La mémoire serait la présence du passé, sous différentes modalités, dans les sociétés, les groupes sociaux ou les individus, façonnée par les subjectivités et les enjeux propres à chacun de ses porteurs. En regard l'histoire serait alors le déroulement des événements tels que rapporté par les historiens selon des critères scientifiques. Evoquant les mémoires des groupes sociaux, Gérard Noiriel écrit : "si ces mémoires charrient des vérités souvent plus denses et plus intenses (car plus proches du vécu) que celles de l'historien, elles sont aussi, bien souvent, des mémoires sélectives, partielles et partiales". Mais cette distinction n'est pas sans poser problème tant l'historien est lui-même inséré dans les enjeux de mémoire, qu'il soit partie prenante de leur définition ou bien pris à témoins par les porteurs des identités en jeu.

Il convient bien sûr de distinguer plusieurs formes mémorielles. La mémoire de l'individu dépasse largement le champ de l'histoire pour toucher aux neurosciences, tandis que la mémoire des groupes, soit la construction de leur identité par les usages et les réminiscences du passé, devient un terrain de recherches de plus en plus fréquenté par les historiens. Le sociologue Maurice Halbwachs (1887-1945) a consacré une partie de son oeuvre à l'étude de la "mémoire collective" soulignant le caractère social, lié aux enjeux du présent, de la mémoire individuelle et du souvenir. »

Nicolas Offenstadt dir, « Mémoire », in *Les mots de l'historien*, Toulouse, PUM, 2006, pp. 68-70.



Avant le spectacle

> Quelles sont les distinctions habituelles que l'on peut faire pour distinguer la mémoire de l'histoire? A votre avis, comment peut-on distinguer un récit de mémoire et un récit d'histoire?

> La construction d'un récit historique comporte des enjeux politiques très importants. Faire une recherche sur des débats politiques au sujet de récits historiques (loi sur l'esclavage, question de la reconnaissance du génocide arménien, place de la question du récit national dans les programmes des candidats aux présidentielles....).

> Pourquoi peut-on dire que la mémoire, individuelle et surtout collective, devient elle-même un sujet d'histoire?

> Pourquoi l'auteur explique-t-il que l'historien est lui même inséré dans des enjeux de mémoire?

Après le spectacle

> Dans "*Un siècle*", le spectacle se divise en deux types de moments : les récits des personnages, et les tableaux. Peut-on dire que les récits témoignent de la mémoire et les tableaux de l'histoire? Pourquoi ?

> L'auteur fait ici le choix de faire de l'histoire le thème principal de sa pièce. A votre avis, qu'apporte un traitement poétique de l'histoire par rapport à son récit scolaire, scientifique, politique ?

> Quelle est la position de chacun des personnages par rapport à l'histoire? Et vous, comment ressentez-vous les événements historiques du passé proche, de celui de votre famille, de votre pays peut-être, et de ceux qui se déroulent en ce moment même autour de nous et dans le monde?

IMAGES ET SONS DU XX^e



Avant le spectacle

- > Pour chacune de ces images, retrouvez à quel événement il se réfère.
- > Ces images se réfèrent-elles seulement à des événements historiques?
- > A votre avis, quelle est la période dont ce tableau va traiter?
- > A votre avis, pourquoi ce choix?
- > Y a-t-il d'autres événements de la même période qui vous paraissent importants? Pourquoi?
- > Quelles images, extraits vidéos, chansons choisiriez-vous pour parler de cette période? Pourquoi?
- > Expliquez le montage de la 2e et de la 5e image.
- > Expliquez la construction de la 4e image.

Après le spectacle

- > Quels étaient les autres éléments dans le film de ce tableau? Que s'y passait-il?
- > Quelle était la musique choisie? A votre avis, pourquoi?
- > Quel élément de scénographie change dans ce tableau? A votre avis, pourquoi?

Note pour l'enseignant : détails sur les tableaux visuels p.29

Pour aller plus loin :

- > Construisez une séquence vidéo sur une période choisie ensemble ou individuellement en incluant une chanson et des documents d'archives (images et vidéos).

4. POUR RÉFLÉCHIR APRES LE SPECTACLE

LES PERSONNAGES

> Décrire les deux moments dans le jeu des comédiens : pendant les tableaux / quand ils incarnent leur récit.

> Quels sont les procédés de mise en scène utilisés pour montrer que ces récits sont ceux des comédiens qui sont sur scène (qu'ils n'incarnent pas un personnage différent d'eux même)?

> Peux-tu dégager pour chacun une manière de se positionner face à l'histoire?

> Pourquoi parle-t-on de tout le XXe siècle alors que les comédiens évoquent eux les années 70 à nos jours?

> Est-ce que tu t'es senti plus proche de l'un, ou de l'autre? Pourquoi?

> Avez-vous des souvenirs précis de moments de leurs récits? Pouvez-vous les raconter et expliquer pourquoi ils vous ont marqué?

Pour aller plus loin :

> Choisir une période historique et écrire un récit personnel des souvenirs qui évoquent pour vous cette période.



- > Quand est-ce que la musique est utilisée? A votre avis, pourquoi?
- > Comment entend-on, au fil du spectacle, l'évolution des moyens technologiques de capture du son au cours du XXe siècle?
- > Pour un tableau en particulier, pouvez-vous détailler tout ce que vous avez entendu (chanson, bruits, document sonore)?
- > Vous souvenez-vous des chansons qui ponctuent le spectacle? Les connaissiez-vous? Pourriez-vous expliquer leur choix? Quelles chansons choisiriez-vous pour évoquer le XXe siècle?
- > Avez-vous reconnu quelques uns des documents sonores entendus dans le spectacle? Quels sont les personnages ou les événements historiques qu'ils évoquent? Quels sont les extraits que vous choisiriez pour évoquer le XXe siècle?

Pour aller plus loin :

- > Construire une bande sonore évoquant une période donnée.

Note à l'intention des enseignants :

Nous avons l'intuition que la musique agit au théâtre comme les odeurs dans la vie, quand elles raniment des sensations, des moments passés. La musique marque son époque, elle est capable de nous replonger dans l'atmosphère d'un temps. Elle est pour les uns évocatrice de souvenirs vécus, petits ou grands moments et forme pour les autres une iconographie sonore d'une époque révolue fantasmée.

Frédéric Fresson compose et interprète en live la musique de cette création. Il accompagne les comédiens sur le plateau. La chaleur de la voix chantée, du chœur de quatre voix qu'il forme avec les comédiens constituera la bande-sonore du spectacle. Les tableaux donnant à voir l'évolution du siècle seront essentiellement visuels, c'est la musique qui prendra le relai de la parole des comédiens. Elle sera omniprésente.

Le XXème siècle est celui de la capture technologique du son. C'est le premier siècle dont nous avons pu conserver la mémoire sonore. Pour construire les tableaux des différentes époques du siècle, Frédéric Fresson a construit une bande sonore qui se base sur les musiques qui ont traversé ce siècle, qui marquent ses évolutions et ses périodes, mais aussi sur les voix (De Gaulle, Adenauer), les bruits et les qualités sonores qui à travers différents types d'instruments font entendre les évolutions, comme le passage du piano au theremin puis au synthétiseur.



> Pouvez-vous décrire la scénographie? Comment le décor évolue-t-il au fil du spectacle? A votre avis, pourquoi?

> Comment l'éclairage permet-il de transformer le décor?

> A votre avis, à quoi servent les formes géométriques?

> Comment sont projetées les vidéos, et à votre avis, pourquoi?

Pour aller plus loin :

> Réalisez un croquis de la scénographie aux différentes étapes du spectacle.

Note à l'intention des enseignants :

La scénographie se compose d'un écran de fond blanc, perçu à travers deux pans de formes géométriques également blanches. Ce décor présente un double visage selon la façon dont on le met en lumière. Ainsi, éclairé avec des projecteurs, il accueille les souvenirs et paroles des comédiens en leur nom propre. Sa forme, évoquant une reprise d'un manteau d'arlequin, et son proscenium permettent cette plongée dans ces temps de mémoire intime.

Eclairé par un vidéoprojecteur, ce décor change fondamentalement d'aspect. Les formes géométriques permettent d'exploser l'image diffusée, créant un kaléidoscope mouvant. Nous utilisons lors des tableaux visuels des images d'archives, qui créent un fond visuel et nous permettent une plongée dans une époque. La diffraction des vidéos leur permet d'être très présentes tout en leur évitant d'être illustratives. On reste ainsi dans un récit poétique, fantasmé du siècle.



- > Pourquoi avoir choisi de diffuser des images du XXe siècle? Aurait-on pu le faire pour une autre période de l'histoire? Si oui, avec quels documents et qu'est-ce que ça aurait changé?
- > Quelles images/vidéos choisiriez-vous pour évoquer le XXe siècle?
- > Comment se répondent le son et les images lors de ces tableaux? A votre avis, quel est l'effet recherché?
- > Pourquoi l'histoire du XXe siècle donne des souvenirs en terme d'images? Quels sont les médias qui ont favorisé la diffusion de ces images, à quelles époques?
- > Pouvez-vous retrouver les 6 tableaux historiques du spectacle et l'époque à laquelle chacun correspond ? (cf p.29, la note à l'intention des enseignants : la liste des tableaux)

Pour aller plus loin :

- > Construisez en groupe, un tableau visuel et sonore d'une époque donnée.



Note à l'intention des enseignants :
LISTE DES TABLEAUX ET LEUR DESCRIPTION

02. TABLEAU 1914-1918 / la guerre 14-18 et la révolution russe

Entre un poilu de la Grande Guerre portant un masque à gaz.

Des images de la guerre envahissent la scène, elles se teintent de rouge et font place à celles de la révolution russe. chant d'Hans Eisler « Subbotnik »

04 - TABLEAU 1919-1939 / Les années folles, la montée des fascismes et le déclenchement de la seconde guerre mondiale.

Les comédiens accompagnés par le piano entament un charleston endiablé.

Cette danse se transforme peu à peu en marche militaire, tandis que la sirène annonçant les bombardements monte, monte, monte.

6 - TABLEAU 1941-1945 / La seconde guerre mondiale, les camps, le débarquement, Hiroshima.

Les sirènes des bombardements retentissent à nouveau.

Les comédiens revêtissent des masques de souris, l'un d'eux accompagne les sirènes des plaintes d'un thérémine, un autre amène un haut-parleur. Il s'en échappe des bribes de discours d'Adolf Hitler et des autres dictateurs de l'époque.

07 - TABLEAU 1946-1960 / Un monde nucléaire, les grandes luttes sociales, le rock'n'roll.

L'un des comédiens actionne un vieux magnétophone à bandes, on entend des bribes de discours correspondants aux mouvements sociaux des années 70.

Puis tous, portant des masques de Mao, Kennedy et Staline, chantent et dansent « Great balls of fire » de Jerry Lee Lewis.

10 - TABLEAU 1961-1973 / La guerre du Vietnam, la décolonisation, les trentes glorieuses.

L'un des comédiens arrive en cosmonaute, un autre en CRS, le dernier fait défiler des pancartes sur lesquelles sont inscrits sur la face des slogans révolutionnaires et au dos des slogans publicitaires.

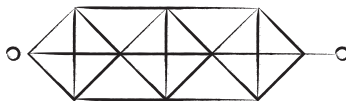
On entend des bribes de « Paint it black » des Rolling Stone, comme incanté.

12 - TABLEAU 1974 - 1989 / Les chocs pétroliers, la fin des trente glorieuses, la chute des soviétismes.

Les images vidéos défilent à vive allure sur le décor, tous chantent « Fall of Saigon » de This Heat, à la place de leurs têtes, ils ont de grands cercles blancs sur lesquels les images s'impriment aussi.

COMPAGNIE PARDES RIMONIM

www.ciepardes.com



DIRECTION ARTISTIQUE

Bertrand SINAPI

et Amandine TRUFFY

direction.pardes@gmail.com

+33 (0)6 60 84 95 22

ADMINISTRATION, PRODUCTION

Inès KAFFEL

production.pardes@gmail.com

+33 (0)9 81 24 18 08

RÉGIE GÉNÉRALE

Matthieu PELLERIN

regie.pardes@gmail.com

+33 (0)9 81 24 18 08

La compagnie Pardès rimonim est associée au Théâtre Ici&Là de Mancieulles de 2015 à 2017. Elle bénéficie du dispositif d'aide au conventionnement de la Région Grand-Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz, du soutien financier du Conseil Départemental de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Lorraine. En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.